

FLASHSTATISTIQUE

Lausanne, le 29 août 2019

Plus d'un actif vaudois sur deux est issu de la migration

La part de la population active issue de la migration atteint 54 % dans le canton de Vaud en 2018. Si la population issue de la migration de première génération présente un visage contrasté en termes de niveau de formation et de taux d'occupation, la deuxième génération tend à adopter les mêmes comportements que la population sans passé migratoire. Par ailleurs, la surqualification et le chômage concernent deux fois plus souvent les primo-migrants que les personnes sans passé migratoire.

En 2018, dans le canton de Vaud, 445 000 résidents exercent une activité professionnelle ou sont à la recherche d'un emploi. La population active vaudoise compte ainsi 104 000 personnes de plus (+31 %) qu'en 2002, année de l'entrée en vigueur de l'Accord sur la libre circulation des personnes avec l'Union européenne. La forte croissance de la main-d'œuvre étrangère est à l'origine de cette dynamique démographique. Le nombre d'actifs de nationalité étrangère a crû en effet de 61 % depuis 2002, alors que la population active suisse a progressé de 18 % dans le canton.

Les personnes de nationalité étrangère forment 36 % de la population active du canton en 2018, soit largement plus qu'en moyenne suisse (27 %). La seule distinction entre Suisses et étrangers ne permet pas de prendre en compte l'expérience migratoire des individus, facteur social et culturel important. Aussi les statisticiens se basent-ils sur le statut migratoire des actifs, qui distingue les personnes non issues de la migration de celles issues de la migration de première génération (primo-migrants) ainsi que de deuxième ou troisième génération (enfants ou petits-enfants des migrants).

En 2018 toujours, 54 % de la population active vaudoise est issue de la migration, ce qui représente 242 000 personnes, alors que cette part était de 41 % en 2003. En quinze ans, le nombre d'actifs sans passé migratoire a stagné (+1000, soit +0,4 %), alors que les migrants de première génération ont connu une progression majeure (+89 000; +79 %), de même que les actifs de deuxième ou troisième génération (+14 000; +54 %). Ainsi, c'est essentiellement par le biais des naturalisations que la population active de nationalité suisse continue de croître.

Le nouveau numéro du courrier statistique *Numerus* poursuit son étude sur la population active vaudoise issue de la migration en s'attachant notamment aux niveaux de formation en fonction des générations et des pays d'origine. L'analyse porte également sur l'accès des femmes issues de la migration au marché du travail ainsi que sur leur temps de travail. Enfin, la question du chômage est abordée s'agissant des primo-migrants, femmes comme hommes, qui sont deux fois plus souvent à la recherche d'un emploi que les personnes non issues de la migration (10 % contre 5 % en 2017).

Numerus N°6-2019. Renseignements: Statistique Vaud (021 316 29 99).